

SAINT CADOC OU CAZOUT SOLITAIRE AU DIOCÈSE DE VANNES, ET MARTYR À WEEDON DANS LA GRANDE-BRETAGNE

(490)

Fêté le 21 septembre

Gundliw ou Guen-Liou, surnommé *le Guerrier*, l'un des petits rois de la Cambrie méridionale, fut le père de saint Cadoc¹ : il fut baptisé par un pieux solitaire irlandais qui se chargea de son éducation. Après avoir passé douze ans auprès de lui, le jeune prince, préférant au trône de son père la vie solitaire, alla s'y former pendant trois ans à Lismore, école monastique déjà célèbre, puis revint en Cambrie pour y continuer ses études auprès d'un fameux rhéteur breton. Bientôt résolu à embrasser la vie monastique, Cadoc alla s'enfoncer dans une forêt, où il fonda la fameuse abbaye de Llancarvan (*Ecclesia Cervorum*), qui tire son nom de la légende célèbre d'après laquelle deux cerfs de la forêt voisine étaient venus un jour remplacer deux moines paresseux et indociles qui avaient refusé de se rendre au travail exigé pour la construction du monastère.

Cependant l'invasion des Saxons idolâtres, avec toutes les horreurs et toutes les profanations qui l'accompagnaient, gagna successivement les bords de la Saverne et de l'Usk, qui limitaient les domaines monastiques de Cadoc. Il se crut obligé de quitter la Cambrie et de faire voile vers l'Armorique où l'avaient devancé tant d'illustres réfugiés, devenus les apôtres et les patrons légendaires de cette glorieuse contrée. Il y fonda un nouveau monastère dans une petite île déserte de l'archipel du Morbihan, que l'on montre encore près de la presqu'île de Rhuys; il y forma de nombreux disciples. Cette île est dans la paroisse actuelle de Belz (arrondissement de Lorient); elle s'appelle toujours l'*île de saint-Cadoc* et sa chapelle est le but d'un pèlerinage.

Après un séjour de plusieurs années en Armorique, Cadoc laissa sa nouvelle communauté florissante sous le gouvernement d'un autre pasteur, et retourna dans la Grande-Bretagne pour y consoler les nombreux chrétiens qui avaient survécu aux massacres de la conquête et vivaient sous le joug d'une race païenne. Il se fixa à Weedon (comté de Northampton); le martyr l'y attendait. Un matin qu'il célébrait le divin Sacrifice, une bande furieuse de guerriers saxons à cheval entra dans le temple et se rua vers l'autel. Le saint continua le Sacrifice; un chef saxon, poussant son cheval et brandissant sa lance, alla droit à lui et le frappa au cœur. Cadoc tomba à genoux, et son dernier vœu, sa dernière pensée furent encore pour ses chers compatriotes. Il est honoré comme martyr, à Vannes, le 21 septembre.



Extrait des *Moines d'Occident*, par le comte de Montalembert, et de *Notes locales*.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 11

¹ *Alias* : Kadoc, Cado, Kadok, Cadout, Cadog, Catrog-Doeth, Cadvot.